



L'ÉCHO *de la* MOSSON

04.10.20
VS



J6

PLAQUES ABS / ALU / PLEXI / LAITON ■ USINAGE

TROPHÉES ■ TAMPONS ■ SÉRIGRAPHIE ■ BACHES

ENSEIGNES ■ VINYL ■ GRAVURE LASER & MÉCANIQUE

DIBOND ■ LETTRES ADHÉSIVES ■ AKILUX

ÉTIQUETTES ■ AFFICHES ■ CRÉATION GRAPHIQUE

FLYS ■ BROCHURES ■ DÉPLIANTS ■ CV ...



www.easycom4you.com

4easyprinting
you

Une marque du groupe  easycom

☎ 07 60 98 48 09

SARL easycom4you - 5 rue Jean Jaurès - BP 202 - 34203 Sète Cedex
Tél. 04 67 46 90 81 - Fax : 04 67 53 46 87 - mail : direction@easycom4you.com



À l'occasion de la rencontre de ce dimanche, voyage à la découverte des derbies de France avec ceux qui les ont vécus. De Lyon à Saint-Etienne en passant par Lens, Toulouse et, bien sûr, Montpellier, ça sent la ferveur à plein nez...

VITORINO HILTON DES CORONS À LA MOSSON

Brésilien de naissance, c'est en toute logique au pays auriverde que Vitorino Hilton a découvert l'ambiance bouillante d'un derby « *Un derby brésilien ça va au-delà du foot parfois c'est un peu trop. Pendant le match, l'ambiance est top, mais avant le match malheureusement, ça dépasse les limites, raconte-t-il. Aujourd'hui, ça s'est un peu calmé mais, parfois, c'était très compliqué.* » Après des passages au Servette de Genève et à Bastia, c'est dans le Nord que Vito a découvert les derbies hexagonaux en participant à l'un des plus célèbres derbies de France, l'opposition entre Lens et Lille. « *De tête, je ne me souviens plus combien, mais c'est vrai que j'en ai disputé pas mal lorsque j'étais à Lens, raconte Vito. Ce sont toujours de bons matchs à jouer, avec de bonnes ambiances mais pas trop de violence, ce qui est quelque chose de très bien. Le foot reste quand même un sport de passion, mais ; quand j'étais là-bas, les supporters du Nord ont souvent montré qu'il n'y avait jamais de problème, même s'il y avait évidemment une grande rivalité et les grosses ambiances qui vont avec.* »

Buteur de la tête, quasiment depuis l'extérieur de la surface, lors de la défaite à domicile (3-1) des Sang et Or en 2006-2007, le défenseur montpelliérain a ensuite

redécouvert l'ambiance des derbies tricolores en septembre 2018, lors du retour des matchs Montpellier - Nîmes en Ligue 1. Des retrouvailles manquées puisque notre capitaine était malheureusement suspendu. « *J'étais frustré de ne pas être sur le terrain et j'étais comme un fou dans les tribunes, se souvient-il. C'était le premier derby depuis leur remonté, il ne fallait absolument pas perdre et l'équipe avait fait un match extraordinaire.* »

LA FIERTÉ DU BRASSARD

Présent lors du retour aux Costières, notre mythique n°4 avait su aider son équipe à se remettre dans le droit chemin après une entame compliquée : « *On avait pris un but d'entrée, c'était très compliqué mais au final, nous avons quand même réussi à maîtriser un peu plus le match et à égaliser (1-1). Il y avait même la place pour gagner en fin de rencontre.* » Titulaire lors du succès héraultais à La Mosson (1-0) la saison dernière – « *Un derby ça se joue parfois sur pas grand-chose et c'est vrai que ce jour-là, Arnaud (Souquet) avait mis une frappe magnifique qui nous avait libérés et nous avait permis de remporter à nouveau ce derby à la maison* » – notre capitaine tient à saluer l'importance des supporters montpelliérains dans l'ambiance et la mise



en valeur de cette rencontre : « Les derbies entre Montpellier et Nîmes sont parmi les plus chauds que j'ai connus. Le public pailladin montre toujours qu'il est très présent dans ce derby comme ça été le cas il y a deux ans et l'année dernière à La Mosson. Nos supporters ont tout fait pour porter haut les couleurs du club, sur ce match-là bien sûr, mais aussi tout au long des saisons depuis que je suis ici. » Crise sanitaire oblige, les Montpelliérains devront malheureusement faire sans leur public ce dimanche : « C'est évidemment dommage que les supporters ne puissent pas venir en masse à La Mosson dimanche,

mais j'espère qu'ils nous supporteront à fond devant la télé pour qu'on puisse remporter ce match. J'espère vraiment qu'on va effectuer une grosse prestation et gagner. Au-delà du fait que ce soit le derby, il faut que l'on continue à montrer le visage qui est le nôtre à domicile depuis le début de la saison. » Et lorsqu'on lui demande si le fait d'être capitaine du MHSC lors d'un derby est une fierté, sa réponse est sans appel : « C'est une fierté tout court de porter ce brassard de capitaine du MHSC, conclut-il. Ça fait des années que je le porte et je ressens la même fierté à chaque match ; pas seulement lors du Derby. »

PEDRO MENDES ET LA BATAILLE DE BRETAGNE



Pour Pedro Mendes, les derbies ont commencé très tôt ; dès l'adolescence, lors des classiques entre les frères ennemis de Lisbonne, le Benfica et le Sporting. Pour le n°5 montpelliérain, c'était avec le maillot vert et blanc sur le dos, comme : « *Ce sont deux clubs formateurs et les derbys entre les deux équipes sont toujours aussi brûlants*, raconte Pedro. *C'est une question de suprématie pour savoir qui a les meilleurs jeunes du pays. Ce sont toujours des matchs particuliers.* »

Ses premiers derbies hexagonaux, le défenseur portugais du MHSC les a vécus sous le maillot du Stade Rennais. Un derby qui trouve sa rivalité dans une origine plus historique que footballistique : « *C'est toujours chaud parce qu'il est question de savoir si Nantes est en Bretagne ou non. Je ne saurai pas donner les détails mais ça part de là et du fait que les Rennais disent que Rennes est la capitale de la Bretagne*, souligne Pedro. *Il y a toujours cette dispute au-delà du foot et, du coup, sur le terrain c'est toujours brûlant.* » Durant ses deux années passées à Rennes, Pedro Mendes « *n'a jamais perdu face à Nantes* », dit-il en souriant. « *Les derbies,*

c'est le genre de match que tout le monde aime jouer. Ce sont des rencontres sympas à disputer. »

Depuis 2 ans, Pedro a également appris à découvrir les oppositions entre le MHSC et Nîmes. « *Ici c'est clairement plus chaud que ce que j'ai connu en Bretagne*, explique-t-il. *C'est dans les caractéristiques des gens du Sud, c'est plus "latino"* » Absent du derby gagné l'an passé à La Mosson (1-0), le défenseur lusitanien n'a cependant rien oublié les deux derbies disputés en 2018-2019. « *Lorsque nous avons gagné 3-0 à l'aller à La Mosson il y a deux ans, c'était vraiment une sensation très agréable avec une ambiance de fou. Je me souviens aussi de notre retour en bus de Nîmes cette année-là au match retour (1-1). On était revenu avec un match nul là-bas et on avait reçu un accueil extraordinaire des supporters. Je ne connaissais pas l'ambiance de ces derbies avant d'arriver ici et ça m'a vraiment surpris.* » Le derby de dimanche, sans public, sera forcément différent, mais pour Pedro, la philosophie restera la même : « *Un derby, ça ne se joue pas, ça se gagne* ».

PASINOBET

PARIEZ LA
GROSSE
COTE

10€ + **100€**
OFFERTS* + **REMBOURSÉS***
SANS DÉPÔT SUR TON PREMIER PARI



PARIEZ SUR LE MHSC AVEC PASINOBET

*Offre valable pour toute 1^{re} ouverture de compte. Un pari gratuit de 10€ offert à la validation définitive du compte. Votre 1^{er} pari remboursé jusqu'à 100€ s'il est perdant sous la forme de deux paris gratuits. Voir conditions complètes sur www.PasinoBet.fr. Pasino Bet, 335 allée des Parcs, 34280 la Grande Motte. SASU au capital de 50 000€, RCS 521 859 629 MONTPELLIER.

18+

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE... APPELEZ LE 0974751313 (APPEL NON SURTAXÉ).

DANIEL CONGRÉ « UNE FERVEUR TRÈS MARQUÉE »

Le défenseur montpelliérain raconte les derbies entre Toulouse et Bordeaux et souligne la ferveur qui entoure les confrontations entre Montpellier et Nîmes

Daniel. Comment définirais-tu l'ambiance de ces derbies de la Garonne entre Toulouse et Bordeaux ?

Il y a une certaine rivalité entre les deux clubs, c'est certain, mais il n'y a pas un antagonisme aussi marqué que celui qu'il peut y avoir dans certains derbies en France. Cela dit, c'était vraiment une rencontre très attendue de la part des supporters des deux clubs. Quand on est joueur, on sait qu'il ne faut pas se rater ce jour-là.

Cette rivalité s'installe-t-elle dès le centre de formation ?

Pas forcément. Quand on est "petit", on ne rencontre que des clubs de la région, donc l'identité régionale n'est pas forcément très marquée ; même s'il faut évidemment essayer de garder cette suprématie régionale... mais ce n'était pas vraiment le cas contre Bordeaux. C'est uniquement quand tu arrives en équipe réserve, et a fortiori après dans le monde professionnel, que cette rivalité avec Bordeaux s'installe réellement. C'est à ce moment-là que tu rentres dans le vif du sujet et que la caractéristique d'identité régionale rentre en ligne de compte.

Quels sont les derbies que tu as disputés et qui t'ont le plus marqué ?

Il y en a deux : Le premier était à

domicile, au Stadium, en 2011. On s'était fait surprendre en prenant un but en première mi-temps et on avait pris une sacrée soufflante dans le vestiaire à la pause. En seconde période, on arrive à revenir à 2-1, puis on égalise à 2-2... Ensuite, dans les dernières secondes des arrêts de jeu, sur un long ballon d'Étienne Capoue il me semble, Emmanuel Rivière fait parler sa vitesse, arrive à prendre le meilleur sur Ciani et marque le but de la victoire. C'était un moment mémorable. L'autre derby qui me revient à l'esprit et qui a encore plus de valeur peut-être, c'est lors de la saison 2006-2007. On avait reçu Bordeaux lors de la dernière journée et on devait gagner et espérer des résultats favorables pour terminer troisième et nous qualifier pour le tour préliminaire de la Ligue des Champions. On concède l'ouverture du score avant de renverser la vapeur et de remporter le match dans une ambiance extraordinaire – sans doute la meilleure que j'ai vue au Stadium – grâce notamment à un triplé de Johan Elmander.

Quel regard portes-tu sur l'ambiance des matchs entre Montpellier et Nîmes ?

Je trouve qu'il y a beaucoup plus de ferveur dans ce derby-là. Cette rencontre



Montpellier
Méditerranée
Métropole



Groupama



FAUN

PASINO BET
PARIS SPORTIVES

NG
PROMOTEUR
IMMOBILIER



prend toute sa valeur dans toute cette effervescence qu'il y a dans la ville ; les supporters nous en parlent beaucoup. Je me souviens que, l'an dernier et il y a deux ans, les supporters du MHSC étaient venus à l'entraînement avec des fumigènes notamment pour nous encourager. C'est quelque chose que j'ai découvert en arrivant ici et on sent vraiment que cette ferveur est très forte, très marquée. Quand je suis arrivé, Nîmes a mis du temps à remonter en Ligue 1 mais dès que la montée nîmoise a été effective, on a vraiment senti que ce match était très important

Est-ce que ça marque quand on est un joueur expérimenté comme toi ?

Oui, forcément. Ça marque toujours. On est toujours sensible à ce genre d'émotion et de partage d'émotions. Quand j'ai joué mon premier derby à la Mosson il y a deux ans, déjà à l'échauffement, il y avait une ambiance électrique, on sentait que c'était un match très particulier. En termes de

résultats contre Nîmes, le bilan est positif depuis deux ans j'espère qu'il va continuer à l'être et nous permettre une communion avec nos supporters car ce sont vraiment des moments magnifiques à vivre. Derrière ce derby il y a une histoire ; c'est ce qui le rend encore plus croustillant et lui donne encore plus d'importance.

Comment abordes-tu la rencontre de dimanche ?

Etant donné notre bilan à domicile depuis début de saison, ça risque d'être un match totalement différent de ce qu'on a pu voir notamment contre Angers. Je pense que les Nîmois vont être beaucoup plus accrocheurs, beaucoup plus guerriers, beaucoup plus volontaires. Dans un derby, on essaie souvent d'emballer le match rapidement et je pense que c'est ce que vont vouloir faire les Nîmois. À nous d'y être préparés et de continuer sur notre spirale positive à domicile. On sait que ça va être un match très compliqué car les Nîmois n'ont pas envie de venir perdre ici. À nous de faire ce qu'il faut pour continuer notre belle série.

Malheureusement, ce derby se disputera sans public en raison de la crise sanitaire...

C'est très dommageable pour nous que nos supporters ne puissent pas être là. Dans ce genre de derby, l'aspect supporters est très important car le 12^{ème} homme peut nous aider à remporter la victoire. Ce sera une nouvelle donnée à appréhender. C'est vraiment dommage mais nous savons que nous aurons leur soutien et que même s'ils ne seront pas présents au stade, ils seront à fond derrière nous par la pensée. Comme à notre habitude, nous allons nous transcender en espérant leur offrir la victoire.

PROMAN

Intérim • CDD • CDI

RECRUTEUR OFFICIEL



PROMAN

Intérim • CDD • CDI



RECRUTEUR OFFICIEL

Retrouvez toutes nos offres et postulez sur
WWW.PROMAN-EMPLOI.FR

FLORENT MOLLET EN DERBIES MAJEURS

Au tour de France des Derbies, Florent Mollet coche 4 étapes. Formé à Dijon, c'est donc dans la cité de la cathédrale à la célèbre chouette que "Flo" a découvert ses premiers derbies... Bourguignons pour le coup, entre Auxerre et Dijon. « *Ce sont les moins houleux auxquels j'ai participé* », raconte le milieu de terrain pailladin. « *On parle de derbies parce que ce sont deux villes géographiquement proches, mais il n'y a pas forcément une grosse rivalité entre l'AJA et le DFCO. C'est important pour les supporters et il faut respecter cela en se donnant à fond mais c'est un peu moins chaud que ce que j'ai pu connaître par la suite.* » La suite, ce sont les derbies franciliens, toujours en Ligue 2, entre le Red Star, le Paris FC et Créteil, dont Florent a été le meneur de jeu en 2015-2016. « *Cette rivalité francilienne existe, en raison, là-aussi, de la grande proximité entre les clubs*, explique-t-il. *Je me souviens que cette rivalité était plus élevée entre Créteil et le Paris FC.* » Et puis il y eut le grand saut lors de son aventure à Metz (2016-2018), lors de laquelle il a découvert l'ambiance si particulière des derbys de l'Est entre les Grenats de Moselle et les Alsaciens de Strasbourg : « *J'ai eu la chance de disputer le match aller et le retour. A l'aller, nous avons gagné 3-0 à Saint-Symphorien et j'avais inscrit le 1^{er} but*, se souvient-il. *Le stade était plein et ça avait été un match important pour nous car notre saison était compliquée, nous venions juste de changer d'entraîneur et cette victoire juste avant Noël nous avait permis de nous relancer et d'offrir un beau cadeau à nos supporters avant les Fêtes. Ça nous avait un peu remis en selle ; mais, malheureusement, ça s'était*

mal fini 6 mois plus tard (les Lorrains étaient descendus en Ligue 2). Nous avons vécu 2 derbies électriques et, même si Strasbourg a toujours une super ambiance, notamment grâce à leur tribune qu'ils appellent le mur, j'avais évidemment préféré celui à Metz parce que j'étais un joueur grenat. Le match aller reste gravé dans ma mémoire. Ce que je retiens aussi c'est que même s'il y avait pas mal d'ambiance et que c'était un derby assez chaud, ça restait dans les règles. Il n'y a pas eu d'échauffourées ou de débordement. »

RENDRE FIERS NOS SUPPORTERS

Mais il le reconnaît lui-même, parmi tous les derbies qu'il a disputés, Florent Mollet « *place quand même les Montpellier-Nîmes un petit peu plus haut en termes d'intensité* ». Il explique : « *Il y a 2 saisons, quand nous avons battu Nîmes 3-0 à La Mosson, c'était vraiment quelque chose de fantastique. Le stade était plein, les tifos, l'ambiance... c'était super à vivre. Quand nous sommes rentrés sur le terrain pour nous échauffer, c'est rare qu'il y ait eu autant de monde que ce jour-là. Ça reste un super souvenir d'autant que nous avons gagné sur un score large.* » Ce qu'il dira moins, par modestie sans doute, c'est que Florent avait réalisé une performance XXL ce jour-là. Il évoque aussi le match retour aux Costières où « *il y avait également une grosse tension autour du match, où nous étions menés et pas très bien embarqués et où nous avons réussi à revenir à 1-1. Je me souviens d'ailleurs du retour à Grammont où les supporters nous avaient accueillis à la descente du bus.*



C'était énorme. »

L'occasion de rebondir sur la ferveur qui entoure ce fameux derby. « C'est un moment très important pour nos supporters. Il est évident qu'ils veulent nous voir gagner tout au long de la saison mais ce match-là est encore plus important que les autres. C'est surtout pour eux que l'on se bat sur le terrain pour remporter ce genre de match. On donne tout pour gagner, pour le club, pour nous, mais c'est

avant tout pour eux parce qu'on sait à quel point c'est important pour nos supporters de remporter cette rencontre. Nous voulons les rendre fiers et qu'ils sachent que Montpellier reste le premier club de la région. Depuis que je suis arrivé, je pense que les supporters sont contents de nous au niveau du derby. Même si Nîmes a des arguments, on va tout faire pour que ça dure en poursuivant notre belle série face à eux ce dimanche. »

ANDY DELORT ET LE BUT DE LA 74^{ème} MINUTE

En regardant la carrière d'Andy Delort et les clubs où il est passé, on ne peut évidemment pas s'empêcher de poser notre regard sur les derbies Ajaccio - Bastia que l'attaquant montpelliérain a disputé sous le maillot de l'ACA : « *Il me semble en avoir joué 3 ou 4, sans compter les matchs amicaux, sourit-il. Je me souviens d'un où il y avait eu 5 ou 6 cartons rouges (victoire 1-0 à domicile de Bastia en mars 2013). En fin de match, c'était presque un 5 contre 5* ». S'il raconte l'histoire avec son humour et son sourire habituels, en ajoutant avec malice qu'« *un derby corse, c'est comme un derby sur le continent mais avec un accent différent* », Andy Delort se souvient de « *matchs bouillants* » et de bonnes rencontres à vivre où il faut avoir le cœur bien accroché. « *C'est particulier, il y a beaucoup d'agressivité. Quand on est à domicile ça va, mais, à l'extérieur, c'est beaucoup d'insultes, beaucoup de chambrages. Il faut savoir supporter la pression. Après les derbies, j'en ai fait plusieurs dans ma carrière, notamment celui au Mexique (avec les Tigres de Monterrey). Après tout ça, on est armé pour aborder un Montpellier - Nîmes. Ce sont vraiment de supers souvenirs, que ce soit le 3-0 à la maison en 2018-2019 ou le 1-1 là-bas.* »

Un but dont il garde un souvenir ému : « *Comme par magie, j'avais marqué à la 74^{ème} minute. Ce but-là, je suis persuadé que je ne l'ai pas marqué tout seul. Loulou m'a aidé à pousser le ballon au fond des filets... C'était magnifique.* »

Comme un clin d'oeil du destin, la saison suivante, son compère Téji Savanier avait lui aussi marqué un but à la 74^{ème} minute, son premier sous le maillot montpelliérain face à Toulouse à La Mosson. « *Je pense qu'il y a*

des choses qui sont écrites dans la vie, poursuit Andy. C'est magnifique de pouvoir vivre ça. »

“OFFRIR LA VICTOIRE À NOS SUPPORTERS”

Un contexte qui fait que le n°9 montpelliérain a évidemment hâte de démarrer le derby de dimanche : « *Quand tu joues un derby, tu as toujours envie de le gagner ; encore plus quand tu es originaire de la région comme c'est notre cas avec Téji, souligne-t-il. Ça fait deux ans que ça se passe plutôt bien pour le MHSC dans les derbies et on va tout faire pour poursuivre cette belle série.* » Seul bémol, ce sera malheureusement sans les supporters paillardins en raison du huis-clos imposé par les autorités. « *C'est dommage que le contexte sanitaire nous empêche de vivre le derby dans la même ambiance qu'il y a deux ans. Ce jour-là, le stade était plein, c'était une journée ensoleillée, on avait gagné 3-0. Ça avait magnifiquement lancé notre belle saison cette année-là. On va simplement essayer de battre les Nîmois pour nos supporters et leur offrir cette victoire.* » Enfin, impossible de terminer cet entretien sans évoquer les derbies entre Sète et Montpellier, qui ont bercé l'enfance et l'adolescence d'Andy lorsqu'il portait le maillot vert et blanc. « *C'est totalement différent, explique-t-il. Il n'y a aucune haine entre Sète et Montpellier. On voit d'ailleurs qu'aujourd'hui les deux clubs sont partenaires. Sète et Montpellier ont la même mentalité, ce sont deux clubs familiaux, il y a cette même envie, cette même détermination et ce même caractère. C'est pour ça je pense que les deux clubs sont proches... et c'est aussi pour ça que je suis bien ici* »



3
M. Keller
G. Depole

Groupama

AUN

CASINO BET

NO
VOSOTROS

Nike

JORDAN FERRI ET LA "DER" À GERLAND

S'il est né à Cavaillon et a longtemps joué à Saint-Rémy de Provence – où il a connu des derbies du Sud avec le voisin du Pontet – Jordan Ferri a été bercé à la rivalité légendaire des derbies entre Lyon et Saint-Etienne. Il se souvient d'ailleurs de son arrivée au centre de formation de l'OL, alors qu'il avait à peine 15 ans : « Pour les joueurs qui ne sont pas de la Région, dès que tu arrives au centre de formation de Lyon, on te dit sous forme de boutade qu'ici on n'a pas le droit de s'habiller en vert, sourit Jordan. Ensuite, quelle que soit la catégorie, dès que le calendrier sort, on te montre les dates des deux derbies contre Saint-Étienne et on te formate là-dessus en te disant que ce sont des matchs à ne pas perdre. Quitte à ne pas bien jouer, il ne faut pas perdre. » Des derbies en jeunes où l'OL était souvent favori – « peu importe qui est favori ou outsider, le plus important c'était de ne pas perdre ou de sortir vainqueur de ce match » – il se souvient d'un match particulier, en U16 : « Nous perdions 4-1 à la 55^e minute de jeu, à Saint-Etienne, et nous avons gagné 6-4. Au niveau émotions c'était vraiment quelque chose de fort, raconte-t-il. C'était il y a un peu plus de 10 ans mais quand je croise des joueurs de ma génération à Lyon (dont Maxime Blanc, Rachid Ghezzal, Mehdi Zeffane et Harry Novilo), on en parle encore ». Cette rivalité et cette notion de derby s'est évidemment poursuivie chez les grands lors du fameux derby entre l'ASSE et l'OL « Quand je suis passé en pro, étant donné que nous étions beaucoup de joueurs issus du centre de formation, ça donnait encore plus d'identité lyonnaise à cette équipe, raconte Jordan. Le derby qui

m'a le plus marqué ? : Le dernier à Gerland (9 novembre 2015). C'était un moment très spécial. En plus nous avons gagné 3-0 (triplé d'Alexandre Lacazette). Pour ma part j'étais titulaire et j'avais fait la dernière passe décisive. C'était une belle victoire. Comme dans tout derby, il y avait un peu de tension sur le terrain et en tribunes... Dans ce genre de rencontre, les tacles sont peut-être plus appuyés, ça se parle un peu aussi... C'est tout ce qui fait qu'un derby est excitant à jouer. »

DU SUD AU SUD

Dimanche, Jordan Ferri pourrait redécouvrir un derby MHSC – Nîmes, côté montpelliérain cette fois. Pas encore arrivé à Nîmes il y a 2 ans lors du succès 3-0 des Pailladins à La Mosson, il avait joué le retour aux Costières (1-1). « J'ai trouvé ce derby très chaud, à l'image du Sud, raconte-t-il. Il y avait une grosse ferveur. À l'époque, avec Nîmes, on pensait tenir ce derby jusqu'à ce qu'Andy égalise. Sur l'ensemble du match, le résultat nul semblait équitable. Quant à l'année dernière, j'étais suspendu et Téji (Savanier) était blessé. Nous en avons discuté récemment et nous avons hâte de le jouer puisque nous n'avons pas encore pu disputer ce derby sous les couleurs montpelliéraines. »

En revanche, Jordan ne pourra pas découvrir la superbe ambiance orchestrée par les supporters pailladins dans le derby à La Mosson. « C'est toujours dommage de faire un match sans public et encore plus un derby, conclut Jordan. Depuis le début de la saison, même s'il y a peu de supporters avec cette jauge à 5000 personnes, ça nous a quand



même beaucoup aidé d'avoir du soutien en tribunes. C'est dommage d'en arriver au huis clos, mais je compte sur nos supporters pour

être tous derrière nous devant leur télé pour nous encourager. Nous allons essayer de leur ramener cette victoire. »

ARNAUD SOUQUET ET LA PATATE D'OR

L'histoire qui lie Arnaud Souquet aux derbies s'étend du Nord au Sud, en passant par la capitale... ou plus exactement de la capitale au Nord et puis, ensuite au Sud. La capitale donc d'abord où il est né et où il a découvert les derbies franciliens avec le Paris FC. « *Je me souviens des derbies contre le Red Star. Chez nous, à Charléty, le stade était grand, donc assez peu rempli. En revanche, chez eux, le stade était tout petit et là, c'était quand même assez chaud. C'était des bons matchs jouer, mais pas forcément la même notion que les derbies en Ligue 1, où, là, c'est quand même autre chose.* » Lancé en pros à Lille où il a découvert la Ligue 1, il n'a malheureusement pas eu la chance de découvrir l'ambiance d'un derby du Nord chez les grands : « *J'ai joué des Lille – Lens quand j'évoluais en réserve mais ce n'est pas pareil, explique-t-il. Cependant, je me souviens que le public lensois se déplaçait souvent quand on jouait contre eux.* »

Le 1^{er} derby qu'Arnaud Souquet a connu chez les pros, c'est celui de la côte d'Azur entre Monaco et Nice, lorsqu'il évoluait chez les Aiglons : « *Avec Nice, même si les matchs contre Marseille sont de petits derbies, le vrai derby, c'est contre Monaco.* » Un derby dont il raconte l'ambiance de la manière suivante ; « *A Nice, il y avait toujours une super ambiance, comme quand on recevait les grosses équipes comme Lyon, Marseille ou Paris ; mais à Monaco aussi, parce que il y avait les supporters de Nice qui venaient mettre l'ambiance, à tel point qu'on avait parfois l'impression d'évoluer à domicile, sourit-il. Souvent, les supporters niçois prennent leur scooter et font le trajet de Nice à Monaco en passant par la corniche.*

Il est sans doute un peu moins médiatisé que certains derbies, mais ça reste un match à ne pas rater quand on est joueur. Pour les supporters de Nice, c'est vraiment un match qui compte. »

Son meilleur souvenir dans un Nice – Monaco : « *L'année où Monaco est champion (2016-2017) : on avait pris 3-0 au retour à Louis II, mais on avait gagné sur le même score à la maison. Ce jour-là, j'avais délivré une passe décisive pour Mario Balotelli, un très bon souvenir.* »

“QUELQUE CHOSE EN PLUS”

Et puis il a découvert l'ambiance des Montpellier – Nîmes la saison dernière à La Mosson. Un derby dont il est d'emblée entré dans l'histoire en offrant le but de la victoire au MHSC d'une frappe supersonique pleine lucarne : « *Sur le coup, quand le ballon arrive, je crie à Gaëtan (Laborde) de me la laisser et je prends ma chance ; c'était très instinctif, raconte-t-il. Sur le coup, c'est un moment très fort, mais, même si tes coéquipiers te sautent dessus et que tu es profondément heureux, ce n'est que le lendemain, que tu réalises vraiment ce qui s'est passé. Quoi qu'il en soit, c'est un souvenir qui restera gravé, pour le but bien sûr mais surtout parce que la victoire était au bout. Si ça n'avait pas été le cas, la sensation ne serait pas la même.* » Des bons souvenirs, Arnaud Souquet ne demande qu'à en écrire d'autres dès dimanche lors du derby à La Mosson : « *Je trouve que, dans le Sud, les derbies ont quelque chose en plus. Il y a une atmosphère un peu électrique, ce petit*



truc qui fait que tu es souvent à la limite. C'est vraiment top à vivre et je place le derby entre Montpellier et Nîmes dans la catégorie des très bons matchs à jouer, explique-t-il. Et quand on lui demande à quel genre de match il s'attend, l'ancien Lillois et Lensois évoque avant tout le huis-clos qui se profile: « Je m'attends à un match particulier parce que, malheureusement, nos supporters ne pourront pas être là. Jouer devant 5000

aurait vraiment été bien, souligne-t-il. Après, ce sont des décisions qui viennent de plus haut et il faut les respecter. La santé passe avant tout, on peut comprendre mais c'est dommage, sur de tels matchs, de ne pas avoir notre public et cette ferveur. L'idée c'est d'offrir cette victoire à nos supporters et de nous l'offrir à nous aussi parce qu'au-delà du fait que ce soit un derby, ça reste un match très important. »



SACRÉES FRAPPES

Téji Savanier est le 4^{ème} joueur qui tire le plus en Ligue 1 (15 tirs). Seuls Niane (FC Metz, 17), Moussa Dembélé (Lyon, 16) et Romain Faivre (Brest, 16) ont plus tenté leur chance.



FORTES TÊTES

Le MHSC n'a perdu qu'un seul de ses 7 matchs face à Nîmes dans son histoire en Ligue 1 (3 victoires, 3 nuls), c'était le 7 mars 1992 (1-2).

Les 5 derniers buts en L1 d'Andy Delort ont été marqués de la tête, lui qui n'en avait mis que 2 de la sorte sur ses 44 premiers en L1. Depuis le début de la saison dernière, les 2 meilleurs buteurs de la tête dans l'élite évoluent au MHSC: Andy Delort (5 buts), suivi par Gaetan Laborde (4)

3

Le MHSC a remporté 3 de ses 4 réceptions de Nîmes en Ligue 1 (1 nul), conservant sa cage inviolée à chaque fois.

33 10

Le MHSC a cadré 33 tirs en L1 cette saison, plus que toute autre équipe – et son record lors de ses 5 premiers matchs d'un exercice dans l'élite depuis qu'Opta analyse la compétition (2006/07).

Le MHSC compte 10 points après 5 matchs de Ligue 1 2020/21 ; le MHSC n'a fait mieux que 2 fois dans l'élite à ce stade de la compétition, c'était en 2011/12 (12 – champion en fin de saison) et en 2009/10 (11 – 5^e en fin de saison).



3

Contre Angers il y a 15 jours, Gaëtan Laborde a délivré 3 passes décisives lors d'un même match de Ligue 1 pour la 1^{ère} fois de sa carrière, devenant par ailleurs le 1^{er} joueur du MHSC à réaliser cette performance depuis Ryad Boudebouz le 30 avril 2016 contre Reims. Il a délivré 7 passes décisives à Andy Delort dans l'élite depuis 2018/2019, seuls Angel Di Maria pour Kylian Mbappé (10) et Neymar pour Mbappé (9) font mieux.

1

Nîmes n'a gagné qu'un seul de ses 8 derniers matchs en L1 (2 nuls, 5 défaites), après avoir remporté 5 de ses 7 premiers en 2020 (2 défaites).



1

Nîmes n'a gagné qu'un seul de ses 16 déplacements en L1 depuis le début de la saison dernière (5 nuls, 10 défaites)

ÇA FRAPPE FORT

Avec 12 tentatives, l'attaquant nîmois Kevin Denkey est le joueur de son équipe qui frappe le plus au but.

0

Nîmes a maintenu sa cage inviolée lors de son dernier déplacement dans l'élite (0-0 à Lyon) mais n'a plus réalisé cette performance lors de 2 matches consécutifs hors de ses bases depuis novembre 2018 (2)

197 4

Le défenseur nîmois Loik Landre est le joueur de son équipe qui réussit le plus de passes (197 depuis le début de saison)

Nîmes a cadré 4 de ses 8 buts dans le dernier quart d'heure de la 1^{ère} période (2) et dans le premier du second acte.

3

Meilleur buteur de Nîmes cette saison (3 buts); Zinedine Ferhat est aussi le joueur de son équipe qui a cadré le plus de frappes (7).



EN OCTOBRE LE MHSC SE PARE DE ROSE

pour la septième saison, le MHSC soutiendra la campagne Octobre Rose durant tout le mois



C'est désormais une habitude depuis 7 saisons, le MHSC débutera le mois d'octobre aux couleurs de la campagne « *Octobre Rose* » avec en point d'orgue ce weekend du 3-4 octobre où les équipes pro féminine et masculine évolueront dans une tenue rose pour promouvoir cette campagne.

Joueurs, joueuses, staffs et dirigeants porteront également des masques roses (édition limitée). Ces masques sont en vente depuis le 1^{er} octobre au profit du collectif *Octobre Rose*. Ils seront disponibles au prix unique de 6€ sur la boutique en ligne, au MHSC Store Odysseum et au MHSC Store Ecusson. L'intégralité des bénéfices sera reversée au collectif *Octobre Rose*.

Une gamme "rose" est également disponible

depuis le 1^{er} octobre afin que les supporters du MHSC puissent également soutenir la campagne en portant du rose. L'intégralité de la gamme sera disponible sur la boutique en ligne et certains produits de la gamme dans vos boutiques officielles MHSC Store Odysseum* et MHSC Store Ecusson*.

Les féminines ont joué hier contre le Paris FC avec des lacets roses à l'initiative de la FFF et l'équipe masculine portera une veste protocolaire avec des touches de rose durant toutes ces rencontres du mois d'octobre.

Une vente aux enchères des maillots du derby sera organisée au profit du collectif Octobre Rose en collaboration avec la plateforme en ligne MatchWornShirt.

Dans la limite des stocks disponibles

FRANCE BOISSONS

 *servir, animer, réussir*

 **Gaumont**
Montpellier

VIVEZ VOTRE PASSION MHSC

DANS NOS BOUTIQUES OFFICIELLES



MHSC STORE



ODYSSEUM ET ÉCUSSON
WWW.MHSC-STORE.COM

Lieures

05 61 05 61 83



DEMENAGEMENTS
DANS TOUTE LA
FRANCE
ET L'EUROPE



*Les déménagements
Lieures ont fait de
ma maison
un vrai bonheur !*

J. Espéille

www.lieurestransports.com



VIGNOBLES JEANJEAN
SECRETS DU LANGUEDOC

boutique@jeanjean.fr - Tél : 04 67 88 45 75

Du Lundi au Vendredi : 9h - 12h30 / 14h - 19h, Samedi : 9h30 - 12h30 / 14h - 18h30



LIGUE 1
Uber Eats

● 1	RENNES	13	5	+7
● 2	LILLE	11	5	+4
● 3	MHSC	10	5	+5
● 4	SAINT-ETIENNE	10	5	+3
● 5	MONACO	10	5	+2
● 6	LENS	10	5	+2
● 7	PARIS SG	9	5	+4
● 8	ANGERS	9	5	-2
● 9	MARSEILLE	8	5	0
● 10	NICE	7	5	-2
● 11	LYON	6	5	+2
● 12	BORDEAUX	6	5	+1
● 13	BREST	6	5	-3
● 14	NIMES	5	5	+1
● 15	NANTES	5	5	-3
● 16	LORIENT	4	5	-2
● 17	METZ	4	5	-2
● 18	STRASBOURG	3	5	-6
● 19	REIMS	1	5	-5
● 20	DIJON	1	5	-7

La 6^{ème} journée de Ligue 1 Uber Eats

Vendredi

21h Paris Saint-Germain – Angers Sco

Hier

17h RC Lens – AS Saint-Étienne

21h OGC Nice – FC Nantes

Aujourd'hui

13h Montpellier Hérault SC – Nîmes Olympique

15h FC Girondins de Bordeaux – Dijon FCO

Stade Brestois 29 – AS Monaco

FC Metz – FC Lorient

RC Strasbourg Alsace – LOSC Lille

17h Stade Rennais FC – Stade de Reims

Olympique Lyonnais – Olympique De Marseille

L'ÉCHO DE LA MOSSON - Programme de match gratuit. Directeur de la publication : Laurent NICOLLIN.
Directrice communication : Katia MOURAD.
Rédacteur / Maquettiste : Eric PLANE.
Conception graphique : Amélie Morin
Directeur Commercial : Fabrice GARCIA: 04.67.15.46.00 -
Photos: Richard DE HULLESSEN & Panoramic - Imprimeur :
Easyprinting4you 5 rue Jean-Jaurès - BP 202, 34203 Sete Cedex.
Tel : 04.67.46.90.81 - Fax 04.67.53.46.87
Mail: direction@easycom4you.com
Montpellier Hérault SC : Domaine de Grammont, CS 79041, 34967,
MONTPELLIER Cedex 2.

MHSC 4-1 ANGERS SCO

Dimanche 20 septembre 2020. 4^e journée de Ligue 1 Uber Eats.

Stade de La Mosson. Mi-temps : 2-1. Arbitre : Mme Stéphanie Frappart. **Buts pour le MHSC** : Souquet (17^e), Delort (44^e, 60^e), Mollet (85^e) ; **Angers SCO**: Bahoken (26^e).

Avertissements au MHSC : Congré (16^e), Delort (34^e), Souquet (42^e), Cozza (66^e) ; **Angers SCO**: Ebosse (11^e), Bahoken (55^e), Pavlovic (63^e), Moulin (Entr. 63^e)

MHSC : Omlin - Cozza (Oyongo, 69^e), Mendes, Congré - Souquet (Sambia 46^e), Le Tallec (Mollet, 73^e), Ferri (Chotard, 83^e), Ristic-Savanier - Delort (Mavididi, 83e), Laborde.

Entraîneur : M. Der Zakarian.

ANGERS SCO: Bernardoni - Traoré, Pavlovic, Ebosse (Ait-Nouri, 63^e) - Capelle (Cho, 73^e), Mangani (Diony, 73e), Coulibaly (Thiou 63^e) Bamba - Bobichon, Fugini - Bahoken. Entraîneur : S. Moulin



DIJON FCO 2-2 MHSC

Dimanche 27 septembre 2020. 5^e journée de Ligue 1 Uber Eats.

Stade Gaston-Gérard. Mi-temps : 1-0. Arbitre : M. Petit. **Buts pour Dijon** : Dina Ebimbe (8^e), Ecuele Manga (60^e) ; **pour le MHSC** : Delort (50^e), Savanier (pen, 90^e)

Avertissements à Dijon: Chafik (9^e), Celina (19^e), Dina Ebimbe (28^e), Panzo (89^e) ; **au MHSC** : Mavididi (77^e)

DIJON FCO : Gomis - Chafik, Ecuele Manga, Panzo, Chala (Ngonda, 61^e) - Diop (Lautoa, 82^e), Ndong - Dina Ebimbe (Sammaritano, 83^e), Celina (Chouiar, 61^e), Baldé (Marié (73^e) - Assalé, . Entraîneur : Stéphane Jobard

MHSC : Omlin - Mendes, Hilton, Congré - Sambia (Mavididi 65^e), Le Tallec, Ferri (Mollet 65^e) Ristic (Oyongo 81^e) - Savanier - Laborde, Delort. Entraîneur : Michel Der Zakarian



PARTENAIRE de votre performance
économique et sociale

SIACI SAINT HONORE
18 rue de Courcelles - 75384 Paris Cedex 08
Tél.: +33 (0)1 44 20 99 99 - www.s2hgrou.com

MIKASA
RÉSIDENCE MIKASA
MONTPELLIER
59 logements / Appartements du studio au 4 pièces

Skyway
RÉSIDENCE SKYWAY
MONTPELLIER - NOUVELLE MAIRIE
Appartements du studio au 4 pièces

FLOWER
RÉSIDENCE FLOWER
MONTPELLIER
Nouvelles opportunités

LE CLOS DES ÉTOILES
RÉSIDENCE LE CLOS DES ÉTOILES
PÉROLS
Villa 4 pièces

MIND
RÉSIDENCE MIND
LA GRANDE-MOTTE - FRONT DE MER

Emplacement exceptionnel
COMMERCES AVEC TERRASSE

LA COLLECTION NG PROMOTION

MONTPELLIER • PÉROLS
LA GRANDE MOTTE

04 67 55 22 33

1321, av. de la Pompignane 34000 MONTPELLIER

www.ngpromotion.fr



L'AVENIR NOUS INSPIRE...

UN BON BOÛT DE LÉGENDE À EINDHOVEN

Le 3 octobre 1990, le MHSC tient le nul 0-0 chez le PSV Eindhoven (1-0 à l'aller) et se qualifie pour les 8^{èmes} de finale de la Coupe des Vainqueurs de Coupe grâce à une organisation tactique remarquable et à une détermination à la hauteur de l'évènement.

« A Eindhoven, je pense, et je suis sûr, que j'aurai beaucoup de ballons à négocier. Ça va fuser de tous les côtés, mais nous n'avons pas intérêt à supporter tout le match derrière. » Ces paroles d'avant-match sont celles de Claude Barrabé, portier montpelliérain qui s'apprête à voyager vers les Pays-Bas au sein d'un groupe de 16 joueurs. En face du N°1 pailladin, un monument, Van Breukelen, 10 ans de plus et rompu aux joutes européennes comme l'ensemble d'un PSV de retour en grande forme. Romario, "l'homme qui vallait 5 millions de dollars", s'est visiblement remis de sa fracture de la jambe et enchaîne les buts, comme son équipe face à La Haye une semaine plus tôt en championnat (4-0). Pas question pour autant de planter le bus dans les 16 m selon le coach pailladin, Henryk Kasperczak : « Quand on a la meilleure attaque du championnat de France, il n'y a pas lieu de vouloir jouer la défense sous prétexte qu'on mène 1-0 à la mi-temps. » Son homologue du PSV, Bobby Robson, aligne une équipe offensive, avec deux ailes fortes, dont un Gérald Vanenburg au mieux de sa forme à droite. Eric Gerets, le capitaine belge, est de retour, un atout offensif de plus pour le PSV, tant le Belge

aime prêter renfort lorsqu'il s'agit de lancer les offensives vers le but adverse. Face au « raz de marée » que l'on promet aux troupes de Louis Nicollin, le coach polonnais va donner une leçon tactique: il enlève Carlos Valderrama au dernier moment de la feuille de match au profit de Wilbert Suvrijn et il aligne une défense à cinq avec trois centraux (Laurent Blanc, Manuel Thétis et Franck Lucchesi) et deux latéraux (Pascal Baills et Patrick Colleter). Le jeu du chat et de la souris avec les médias lors de l'avant-match a bien fonctionné car les Bataves ne s'attendaient visiblement pas à un tel dispositif. Le coup d'envoi est donné à 19h30 et le match étant diffusé en différé sur Canal+ à 21h45, il faut donc s'en remettre à Philippe Sers sur les ondes radios pour suivre la rencontre en live. Sur le terrain, « il fallait tenir les 20 premières minutes coûte que coûte pour les faire douter », révéla le capitaine Laurent Blanc après la rencontre. Ce fût chose faite. Le début de rencontre du futur champion du monde est carrément impressionnant d'aisance technique, d'anticipations et de relances parfaites, faisant craindre aux joueurs du PSV la menace de contre-attaques possiblement fatales. Pendant ce temps-là, Franck Lucchesi





musèle Romario, et au fil des minutes, les Hollandais perdent patience et montrent quelques signes d'inquiétude. Ils s'en remettent à de longs ballons devant, du pain béni pour un Jean-Manuel Thétis impérial dans les airs. Assis sur sa chaise pliante modèle Holywood, Bobby Robson n'a cessé de se passer la main dans les cheveux à la vue de son équipe en manque d'imagination. Les Bataves multiplient les offensives mais, dans les cages paillardines, Claude Barrabé est impérial et sauve même son équipe au bon moment au-delà de l'heure de jeu. Un ballon envoyé dans les tribunes et c'est un second carton jaune pour Vincent Guérin qui laisse ses coéquipiers à 10 durant 26 minutes. Mais les Paillardins sont héroïques et ne sont pas loin de l'emporter en fin de match sur un contre de Laurent Blanc. Le suspense est intenable, et la joie de Louis Nicollin au coup de sifflet final est à la hauteur de sa souffrance lors des 5 minutes de temps additionnel. Au coup de sifflet

final, il peut aller embrasser ses joueurs, saluer le public pailladin, et prendre une suspension de l'UEFA pour être entré sur le terrain. Peu importe. Cette qualification relève de l'exploit et figure parmi les hauts faits d'arme du football français en Coupe d'Europe

PSV EINDHOVEN 0
MHSC 0

3 octobre 1990. 16^{ème} de finale retour de la Coupe des Coupes. Philips Stadion. 24500 spectateurs. Arbitre : M. Spirin (URSS).

Avertissements au PSV Eindhoven : Heintze (75^e) ; au MHSC : Suvrijn (31^e), Ziober (43^e), Lemoult (72^e).

Expulsion au MHSC : Guérin (69^e)

PSV EINDHOVEN : Van Breukelen – Gerets (cap.), De Jong, Valckx, Heintze – Popescu (Kalusha 59^e), Vandenburg (cap.), E. Koeman, Ellerman – Bosman (Sheepers 77^e), Romario.

MHSC : Barrabé – Bails, L. Blanc, Thétis, Lucchesi – Suvrijn, Guérin, Lemoult, Colleter – Xuereb (Ferhaoui, 76^e), Ziober.

RESPECTEZ LES GESTES BARRIÈRES À LA MOSSON

INFORMATION CORONAVIRUS



PROTÉGEONS-NOUS LES UNS LES AUTRES



Se laver régulièrement
les mains ou utiliser une
solution hydro-alcoolique



Tousser ou éternuer
dans son coude
ou dans un mouchoir



Se moucher dans
un mouchoir à usage unique
puis le jeter



Eviter
de se toucher
le visage



Respecter une distance
d'au moins un mètre
avec les autres



Saluer
sans serrer la main
et arrêter les embrassades



Port du masque
obligatoire

RESPECTEZ LA DISTANCE



POUR SE PROTÉGER ET PROTÉGER LES AUTRES



MASQUE OBLIGATOIRE

MONTPELLIER HSC

Entraîneur : Michel DER ZAKARIAN



NÎMES OLYMPIQUE

Entraîneur : Jérôme ARPINON

- 1 Jonas OMLIN
- 2 Arnaud SOUQUET
- 3 Daniel CONGRÉ
- 4 Vitorino HILTON
- 5 Pedro MENDES
- 6 Junior SAMBIA
- 7 Mihailo RISTIĆ
- 8 Ambroise OYONGO
- 9 Andy DELORT
- 10 Gaëtan LABORDE
- 11 Téji SAVANIER
- 12 Jordan FERRI
- 13 Joris CHOTARD
- 14 Damien LE TALLEC
- 16 Dimitry BERTAUD
- 17 Thibault TAMAS
- 18 Yanis AMMOUR
- 19 Stephy MAVIDIDI
- 20 Keagan DOLLY
- 22 Bastian BADU
- 23 Thibaut VARGAS
- 24 Il-Lok YUN
- 25 Florent MOLLET
- 26 Samy BENCHAMMA
- 27 Clément VIDAL
- 29 Amir ADDUYEV
- 30 Matis CARVALHO
- 31 Nicolas COZZA
- 32 Petar ŠKULETIĆ



LIGUE 1
Uber Eats

Ligue 1 Uber Eats
6^{ème} journée



Arbitre central
Benoît MILLOT



Arbitres assistants
Stephan LUZI
et
Bastien COURBET



4^e arbitre
Jérémy PIGNARD



Prochain match
MHSC - Reims
le dimanche
25 octobre à 15h



Suivez le match sur
nos réseaux

#MHSCNO

- 3 Birger MELING
- 4 Pablo MARTINEZ
- 5 Loïck LANDRE
- 6 Sidy SARR
- 8 Lucas DEAUX
- 9 Clément DEPRES
- 10 Zinedine FERHAT
- 12 Lamine FOMBA
- 13 Matteo AHLINVI
- 14 Antoine VALERIO
- 15 Gaëtan PAQUIEZ
- 16 Lucas DIAS
- 17 17 Haris DULJEVIC
- 18 Andrés CUBAS
- 19 Lucas BUADES
- 20 Renaud RIPART
- 21 Kelyan GUESSOUM
- 22 Yassine BENRAHOU
- 23 Anthony BRIANCON
- 24 Sami BEN AMAR
- 25 25 Nolan ROUX
- 26 Florian MIGUEL
- 27 27 Kevin DENKEY
- 28 Moussa KONE
- 29 Sofiane ALAKOUCH
- 30 Baptiste REYNET